

L'espérance de vie aux USA baisse alors que les dépenses de santé y sont les plus élevées du monde

écrit par Docteur Dominique Schwander | 28 septembre 2022





Il est important de faire savoir aux Européens que l'espérance de vie moyenne aux USA n'est que de 76 ans soit bien moins qu'en France ou en Suisse (81 pour les hommes et 85,1 pour les femmes en 2020) et qu'elle a diminué aux USA de 3 ans en 2020-2021.

C'est scandaleux que la durée de vie y soit devenue si basse avec une accélération telle en 2020-2021, surtout que beaucoup de ces décès ont été des adultes en âge de travailler et donc pas des vieillards.

Une des raisons est certainement, à mon humble avis, les thérapies géniques vaccinales, autorisées sans expérimentation sérieuse pour sauver des années de vies par exemple en Suisse de patients âgés en moyenne de 86 ans, aux coûts pour les contribuables de quasiment 1 milliard de CHF pour chaque année de vie sauvée!

A voir si on dépense de telles sommes pour sauver des vies de jeunes pris dans des avalanches, d'enfants cancéreux...

L'espérance de vie aux États-

Unis chute à nouveau dans un déclin "historique"

PAR [Joseph Mercola](#) TIME 15 septembre 2022 [IMPRIMER](#)

Les athlètes étaient les canaris dans la mine de charbon, avec plusieurs centaines de morts alors que 80% n'avaient aucun symptôme ou antécédents familiaux de maladie cardiaque. Avec la publication des dernières statistiques, la baisse historique de l'espérance de vie ne peut plus être niée.

L'HISTOIRE EN UN COUP D'ŒIL

- Selon les dernières statistiques, l'espérance de vie aux États-Unis a chuté précipitamment en 2020 et 2021. En 2019, la durée de vie moyenne des Américains de toutes les ethnies était de près de 79 ans. **Fin 2021, l'espérance de vie était tombée à 76 ans, soit une perte de près de trois ans**
- Même de petites baisses de l'espérance de vie d'un dixième ou deux dixièmes d'année signifient qu'**au niveau de la population, beaucoup plus de personnes meurent prématurément qu'elles ne le devraient vraiment**
- Les Amérindiens et les Autochtones de l'Alaska ont le taux de diabète le plus élevé de tous les groupes ethniques – 1 sur 7 – et l'obésité est également courante. Ces deux conditions ont été identifiées comme des comorbidités qui vous rendent plus vulnérable à une infection grave au COVID-19
- Outre le COVID, les causes de décès répertoriées comme contribuant à cette perte d'espérance de vie comprennent les décès accidentels, les surdoses de drogue, les maladies cardiaques, les maladies chroniques du foie et la cirrhose. **Cependant, les décès excessifs, toutes causes confondues, sont extrêmement élevés, dans tous les groupes d'âge**

- **Cette espérance de vie a chuté de trois ans depuis le début de la pandémie, cela peut s'expliquer par le simple fait que le principal "remède" contre le COVID – les jabs expérimentaux d'ARNm COVID – sont les médicaments les plus meurtriers de l'histoire médicale**

Selon les dernières statistiques rapportées par le New York Times le ³¹ août 2022, l'espérance de vie aux États-Unis a chuté précipitamment en 2020 et 2021.

En 2019, la durée de vie moyenne des Américains de toutes les ethnies était de près de 79 ans. À la fin de 2021, deux ans après le début de la pandémie de COVID et une année complète après le début de la campagne d'inoculation de masse, l'espérance de vie était tombée à 76 ans, soit une perte de près de trois ans.

Même de petites baisses de l'espérance de vie d'un dixième ou deux dixièmes d'année signifient qu'au niveau de la population, beaucoup plus de personnes meurent prématurément qu'elles ne le devraient réellement. Et c'était presque TROIS ans ou 35 fois plus.

Qu'est-ce qui a causé la baisse de l'espérance de vie ?

Selon le New York Times, les Amérindiens et les Autochtones de l'Alaska ont le taux de diabète le plus élevé de tous les groupes ethniques – 1 sur 7 – et l'obésité est également courante. Ces deux conditions ont été identifiées comme des comorbidités qui vous rendent plus vulnérable à une infection grave au COVID-19, ce qui pourrait aider à expliquer pourquoi l'espérance de vie des Amérindiens et des Autochtones de l'Alaska a chuté de quatre ans en 2020.

Ils n'expliquent cependant pas nécessairement la poursuite de la baisse de l'espérance de vie en 2021. Selon le Dr Ann

Bullock, membre de la tribu Chippewa du Minnesota, ancienne directrice du traitement et de la prévention du diabète à l'agence fédérale des services de santé indiens, la campagne COVID jab a été très réussie parmi les Amérindiens et les autochtones de l'Alaska, ce qui a fait chuter en 2021 "tous les plus bouleversant. »

Bullock a déclaré au New York Times, ² "La population amérindienne s'est plutôt bien comportée dans les efforts de vaccination, et cela nous a fait sentir que 2021 ne serait pas aussi dévastatrice que 2020."

Outre le COVID, les causes de décès répertoriées comme contribuant à cette perte d'espérance de vie comprennent les décès accidentels, les surdoses de drogue, les maladies cardiaques, les maladies chroniques du foie et la cirrhose. Comme vous vous en doutez, l'idée que les coups de COVID pourraient avoir quelque chose à voir avec cela est complètement rejetée, même s'il s'agit de l'éléphant proverbial dans la pièce.

Les accidents mortels de la circulation sont au plus haut depuis 20 ans

L'augmentation des "décès accidentels" semble particulièrement étrange, compte tenu des nombreux blocages, mais il est possible que les piqûres COVID aient également quelque chose à voir avec cela. Selon la National Highway Transportation Safety Administration (NHTSA) des États-Unis, les accidents de la circulation mortels ont régulièrement augmenté en 2021 et 2022 ³, atteignant un sommet en 20 ans au premier trimestre 2022.

Certains ont commencé à qualifier ces accidents de «vaccins», causés lorsque des personnes piquées subissent soudainement un

accident vasculaire cérébral, une crise cardiaque ou une perte de connaissance temporaire en conduisant.

Il ne peut pas être prouvé que les effets secondaires du jab causent ces accidents, mais c'est quand même quelque chose qui mérite d'être considéré. Les coups sont également connus pour provoquer un brouillard mental, une désorientation et une confusion, ce qui pourrait contribuer à un certain nombre d'accidents, sur et hors route.

Le « syndrome de la mort subite » pourrait réduire l'espérance de vie

La surmortalité, statistique liée mais distincte de l'espérance de vie, joue certainement un rôle. La surmortalité fait référence à la différence entre le nombre observé de décès (toutes causes confondues) au cours d'une période donnée, par rapport au nombre de décès attendu sur la base de normes historiques, telles que la moyenne des cinq années précédentes. (Formule : décès déclarés – décès attendus = décès en excès.)

Partout dans le monde, la surmortalité a considérablement augmenté depuis le début de la pandémie, et il se passe à peine un jour sans qu'un adulte en bonne santé ne meure soudainement sans cause apparente. Des personnes sont mortes lors d'émissions en direct, au milieu de discours et pendant le dîner.

De toute évidence, ils se sentaient assez bien pour aller au travail, à un événement ou au restaurant, et quelque chose les a fait mourir instantanément sans avertissement. Ce sont ces personnes qui composent ces statistiques de décès excédentaires. Ils ne devraient pas être morts, pourtant quelque chose les a fait sortir.

Alors que les décès positifs au COVID faisaient partie de

l'équation en 2020, les décès excédentaires ont vraiment décollé après le déploiement des piqûres COVID, et en 2021 ont largement dépassé les décès étiquetés comme décès COVID. ⁴

Dans la vidéo ci-dessus, John Campbell, enseignant infirmier à la retraite, examine les données sur les décès excessifs en Écosse, où la surmortalité est désormais si élevée dans tous les groupes d'âge que le gouvernement a lancé une enquête officielle pour en déterminer la cause. ⁵ *Les données montrent que les décès excessifs sont supérieurs de 11 % à la moyenne quinquennale et sont restés supérieurs à la moyenne au cours des 26 dernières semaines.*

Des athlètes en bonne santé tombent morts en nombre record

Campbell passe également en revue le cas individuel de Rob Wardell, un champion de VTT de 37 ans décédé dans son sommeil quelques jours seulement après avoir remporté le championnat écossais de VTT XC. ⁶ *Sa partenaire, Katie Archibald a tweeté :* ⁷

« Je ne comprends toujours pas ce qui s'est passé ; si c'est réel; pourquoi il serait pris maintenant – si sain et heureux. Il a fait un arrêt cardiaque alors que nous étions couchés. J'ai essayé et essayé, et les ambulanciers sont arrivés en quelques minutes, mais son cœur s'est arrêté et ils n'ont pas pu le ramener.

Wardell n'est que l'un des centaines d'athlètes qui sont soudainement tombés morts, dans le monde entier, et le seul dénominateur commun est qu'ils ont tous eu un ou plusieurs coups COVID.

Entre janvier 2021 et août 2022 (une période de 19 mois), au

moins 1 249 athlètes ont subi un arrêt cardiaque ou un collapsus après l'injection de COVID, et au moins 847 sont décédés, ⁸ autres étant enregistrés au fur et à mesure que les rapports arrivent. Historiquement, la moyenne annuelle de la mort chez les athlètes a été entre 29 ⁹ et 69, ¹⁰ donc c'est clairement loin de la normale, indépendamment de ce que disent les «vérificateurs des faits».

Campbell poursuit en examinant un article dans le *European Journal of Preventive Cardiology*, ¹¹, ¹² qui note que **80 % des athlètes qui meurent subitement n'ont aucun symptôme d'antécédents familiaux de maladie cardiaque.**

Les auteurs suggèrent d'utiliser des tests génétiques pour identifier les athlètes à risque de mort cardiaque subite. Pourtant, avec l'augmentation spectaculaire du nombre d'athlètes qui meurent soudainement, il semble plus que déraisonnable d'attribuer ces décès à une maladie cardiaque préexistante non diagnostiquée.

Tendance de la mortalité excessive aux États-Unis

Une prépublication des National Institutes of Health ¹³ publiée à la mi-mai 2022 a passé en revue la surmortalité toutes causes confondues dans 3 127 comtés aux États-Unis entre mars 2020 et décembre 2021. Selon cet article :

«On estime que 936 911 décès supplémentaires sont survenus en 2020 et 2021, dont 171 168 (18,3%) n'ont pas été attribués au COVID-19 sur les certificats de décès comme cause sous-jacente de décès...

La proportion de décès excédentaires attribués à la COVID-19 était plus faible en 2020 (76,3 %) qu'en 2021 (87,0 %), ce

qui suggère qu'une plus grande fraction des décès excédentaires a été attribuée à la COVID-19 plus tard dans la pandémie. Cependant, dans les zones rurales et dans le Sud-Est et le Sud-Ouest, une part importante des décès en excès n'a toujours pas été attribuée au COVID-19 en 2021..

Les taux de mortalité excessifs étaient les plus élevés au Mississippi (301 décès pour 100 000 habitants) suivi de l'Arizona (246 décès pour 100 000 habitants) en 2020 et de la Virginie-Occidentale (298 décès pour 100 000 habitants) suivi du Mississippi (271 décès pour 100 000 habitants) en 2021. "

Encore une fois, alors qu'une majorité des décès en excès ont été attribués au COVID (ce qui, nous le savons, signifie simplement qu'ils avaient un test PCR positif au moment du décès ou dans un certain délai après le décès), **171 168 décès en excès n'étaient pas attribuables au COVID. Alors, pourquoi tant de gens sont-ils morts alors qu'ils « n'auraient pas dû » ?**

Nombre record d'adultes en âge de travailler qui meurent

[Les données sur l'assurance-vie](#) racontent une histoire encore plus horrible. En janvier 2022, OneAmerica, une mutuelle d'assurance-vie basée à Indianapolis, a signalé que le taux de mortalité des Américains en âge de travailler (18 à 64 ans), au troisième trimestre de 2021, **était de 40% supérieur aux niveaux pré-pandémiques** – et ces décès étaient non attribués au COVID. Ils ont également connu une augmentation des demandes d'invalidité de longue durée. Selon le PDG Scott Davidson : ¹⁴

« Nous constatons, en ce moment, les taux de mortalité les plus élevés que nous ayons vus dans l'histoire de cette entreprise – pas seulement chez OneAmerica. Les données sont

cohérentes pour tous les acteurs de cette entreprise.

Et ce que nous avons vu juste au troisième trimestre, nous le voyons se poursuivre au quatrième trimestre, c'est que les taux de mortalité ont augmenté de 40 % par rapport à ce qu'ils étaient avant la pandémie. Juste pour vous donner une idée de la gravité de la situation, une catastrophe à trois sigma ou une catastrophe sur 200 ans représenterait une augmentation de 10 % par rapport à la période pré-pandémique. Donc, 40%, c'est tout simplement du jamais vu.

Le Dr Robert Malone a abordé la découverte de OneAmerica dans un article de Substack, déclarant : ¹⁵

“AU MINIMUM, sur la base de mes lectures, il faut conclure que si ce rapport tient et est confirmé par d'autres dans le monde sec des actuaires de l'assurance-vie, nous avons à la fois une énorme tragédie humaine et un profond échec de la politique publique du gouvernement américain. et le système américain HHS pour servir et protéger les citoyens qui paient pour ce « service ».

SI cela est vrai, alors les vaccins génétiques promus de manière si agressive ont échoué, et la campagne fédérale claire pour empêcher un traitement précoce avec des médicaments vitaux a contribué à une perte de vie massive et évitable.

*AU PIRE, ce rapport implique que les mandats fédéraux de vaccination sur le lieu de travail ont conduit à ce qui semble être un **véritable crime contre l'humanité** . Des pertes de vie massives chez (vraisemblablement) des travailleurs qui ont été forcés d'accepter un vaccin toxique à une fréquence plus élevée par rapport à la population générale... »*

Tendances des décès excessifs en Angleterre et au Pays de Galles

Les décès excessifs montent également en flèche en Angleterre et au Pays de Galles. ¹⁶ Comme l'a rapporté The Telegraph le ¹⁷ août 2022, pendant 14 des 15 dernières semaines, l'Angleterre et le Pays de Galles ont enregistré en moyenne **1 000 décès supplémentaires non liés à la COVID** par semaine au-dessus de la moyenne sur sept ans, et le pourcentage de personnes décédées à la maison est disproportionnellement plus élevé que prévu (28,1 % supérieur à la norme statistique).

Si cette trajectoire se poursuit, le nombre de décès excédentaires non liés au COVID au Royaume-Uni dépassera les décès liés au COVID en 2022.

Selon The Telegraph, le pic de décès excessifs est devenu très perceptible vers la fin avril 2022, et si cette trajectoire se poursuit, le nombre de décès excessifs non liés au COVID dépassera les décès liés au COVID en 2022. **Les trois principales causes de décès non liés au COVID en Angleterre et au Pays de Galles sont actuellement les maladies cardiovasculaires, le diabète et les cancers.** ¹⁸

Les décès excessifs devraient être inférieurs à la moyenne en 2022

Campbell passe également en revue les données ¹⁹ de l'Office britannique des statistiques nationales qui mettent en évidence un point important. Des personnes qui, dans des circonstances normales, seraient décédées en 2022 de vieillesse et de causes naturelles, sont déjà décédées du COVID, soit en 2020, soit en 2021.

Le COVID (et les mauvais traitements infligés aux patients par l'État) ont causé la mort prématurée de beaucoup, ne serait-ce

que de quelques mois ou quelques années. Et, puisque tant de personnes âgées étaient déjà décédées alors qu'elles auraient statistiquement dû mourir cette année, le taux de mortalité excédentaire en 2022 devrait en fait être INFÉRIEUR à la moyenne. Mais ce n'est pas. C'est beaucoup plus élevé donc, clairement, quelque chose ne va pas.

Les gens qui devraient avoir des décennies d'espérance de vie sont ceux qui meurent. Pour ne citer qu'un exemple, "une série sans précédent de morts subites chez des enfants et des adolescents en bonne santé" est signalée en Grèce,²⁰ et "les experts médico-légaux sont incapables de fournir une explication claire à cela". Entre janvier 2020 et juin 2022, les décès inexplicables chez les enfants de moins de 19 ans sont passés de 70 à 138.

Qu'est-ce qui tue les jeunes en bonne santé ?

Puisque le COVID-19 ne tue pas les personnes plus jeunes et en bonne santé, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui a changé en 2021 qui pourrait avoir un effet aussi dévastateur sur la santé des gens ? Eh bien, le changement le plus évident est que 67,7 % de la population mondiale a reçu au moins une dose des injections expérimentales de COVID,²¹ et que les médecins et les scientifiques ont élucidé plusieurs [mécanismes par lesquels ces technologies de transfert de gènes pourraient blesser ou tuer](#) . Tel que rapporté par le blogueur sur la sécurité des vaccins Steve Kirsch :²²

« Normalement, les taux de mortalité ne changent pas du tout. Ils sont très stables. Il faudrait quelque chose de VRAIMENT GROS pour avoir un effet aussi gros. La taille de l'effet est de 12 sigma.²³ C'est un événement qui ne se produirait que par pur hasard tous les 2,832 milliards d'années. C'est très

rare. C'est fondamentalement jamais.

L'univers n'a que 14 milliards d'années, soit 1,413. En d'autres termes, l'événement qui s'est produit n'est pas un « hasard » statistique. Quelque chose a provoqué un très grand changement... Quelle que soit la cause de cela, c'est plus gros et plus meurtrier que COVID et cela affecte presque tout le monde.

Kirsch énumère 14 indices sur ce que pourrait être ce « quelque chose » mortel, dont les suivants : ²⁴

The rise in deaths began after the rollout of the COVID shots
It's primarily working age people (18 to 64) who are dying
There are more excess deaths than any time in history, which suggests they're caused by a novel threat
COVID deaths have significantly diminished, so COVID-19 can be ruled out
People are dying from a wide variety of causes, so most pathogens can be ruled out
To get an effect size this high, the lethal agent must affect massive numbers of people. "It is something new affecting at least half the population," Kirsch writes, "like a new mandated vaccine for example"
The dramatic rise in disabilities suggests that many who aren't killed by this novel threat are seriously injured, often long-term. As mentioned, doctors and scientists have detailed several mechanisms of action by which the COVID shots can maim or kill

En conclusion, cette espérance de vie a chuté de trois ans depuis le début de la pandémie peut s'expliquer par le simple fait que le principal "remède" contre le COVID – les injections expérimentales d'ARNm COVID – sont les médicaments les plus meurtriers de l'histoire médicale.

Publié initialement le 14 septembre 2022 sur Mercola.com

Sources et références

- ^{1, 2} [New York Times 31 août 2022 \(archivé\)](#)
- ³ [NHTSA 17 août 2022](#)
- ⁴ [Notre monde en termes de mortalité excessive de données pendant la pandémie de COVID](#)
- ⁵ [Enquête du Parlement écossais sur les décès excessifs](#)
- ⁶ [Le télégraphe 24 août 2022](#)
- ⁷ [Le gardien 24 août 2022](#)
- ⁸ [bons décès d'athlètes scientifiques](#)
- ⁹ [Journal européen de prévention et de réadaptation cardiovasculaires décembre 2006 ; 13\(6\): 859-875](#)
- ¹⁰ [Diffusion le 16 février 2009 ; 119 : 1085-1092](#)
- ¹¹ [Journal européen de cardiologie préventive 16 juin 2022 ; zwac080](#)
- ¹² [Science Daily 16 juin 2022](#)
- ¹³ [medRxiv 17 mai 2022](#)
- ¹⁴ [La Place du Centre 1er janvier 2022](#)
- ¹⁵ [Robert Malone Sous-pile 2 janvier 2022](#)
- ¹⁶ [Gov.UK Surmortalité en Angleterre et dans les régions anglaises](#)
- ^{17, 18} [Le Télégraphe 18 août 2022](#)
- ¹⁹ [ons.gov.uk Provisoire Décès 23 août 2022](#)
- ²⁰ [Question parlementaire e-00219/2022](#)
- ²¹ [Notre monde en données COVID Vaccinations](#)
- ^{22, 24} [Steve.kirsch.substack 3 janvier 2022](#)
- ²³ [Roundingtheearth.substack 3 janvier 2022](#)

Les opinions exprimées dans cet article sont les opinions de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions

d'Epoch Times. Epoch Health accueille les discussions professionnelles et les débats amicaux. Pour soumettre un article d'opinion, veuillez suivre ces directives et soumettre via [notre formulaire ici](#) .

Traduction Google

https://www.theepochtimes.com/us-life-expectancy-falls-again-in-historic-decline_4732330.html?utm_source=morningbriefnoe-ai&src_src=morningbriefnoe-ai&utm_medium=email&utm_campaign=mb-2022-09-25-ai-24&src_cmp=mb-2022-09-25-ai-24&est=rG6f0cR0ebEPGYQFrnGIyxnYgplDajhyRq5EUaewxz4+r+qF0s9QdsRbnaNvip+ERoUtL6hqX+9N